

jennifer tremblay

La délivrance

récit théâtral

COLLECTION
PARKING P
LES ÉDITIONS DE LA BAGNOLE

À Charline

Pour nous entraîner dans le péché, le démon aurait le choix entre quatre méthodes: l'obsession, la possession, la tentation et l'illusion.

La délivrance chrétienne, c'est le pardon des péchés. Mais la délivrance, cela peut aussi vouloir dire sortir de l'ignorance, ou encore échapper à la captivité et à la soumission.

La dernière étape de l'accouchement, le moment où la mère expulse le placenta, est aussi appelée délivrance.

L'OBSESSION

(À l'hôpital. Le vent terrible de février. De la neige, abondante et folle.)

Je vais mourir.
Je veux voir mon fils.
C'est normal.
Un baiser de lui sur mon front.
L'ordre acceptable des choses.
La mère meurt avant son fils.
Le fils à côté d'elle.
Il lui tient la main.
Si le fils n'est pas là où s'en vont les larmes.
Les larmes de la mère.
Les larmes du fils.
Un fils pleure sa mère.
Longtemps.
Se rappelle ses mains douces.
Sa voix des jours ordinaires.
Mon garçon.
C'est l'heure de partir pour l'école.
Viens mon chouchou.
Je vais couper tes cheveux.
Qu'as-tu là au genou.
Je vais nettoyer ta blessure.
Je veux voir mon fils.

Maman.
Tu ne m'écoutes pas.
Je t'ai dit tout à l'heure.
Je ne le trouve pas.

Je vais mourir.
Je veux voir mon fils.
L'ordre des choses.
Une mère meurt.
Son fils accourt.
Maman maman chérie.
Un baiser sur le front.
Une main forte dans une main douce.
La mère peut mourir tranquille.

Dors maman.
Tu es épuisée.

Elle ferme les yeux.

J'ai mal.
J'ai si mal.

Sa pression monte.
Ses tempes battent.
La machine s'affole.

J'ai si mal.
Je vais mourir.
Je vais mourir.

Je cours dans le corridor surpeuplé.

Vite vite.

La morphine.

La morphine pour ma mère.

La seringue est prête.

Dépêchez-vous.

Nom de Dieu dépêchez-vous.

L'infirmière retourne le bras meurtri.

Enfonce l'aiguille dans la chair blanche.

Je veux voir mon fils.

Aie pitié de ta mère qui va mourir.

Je lui téléphonerai encore demain.

Peut-être qu'il sera là.

Tu es en colère.

Tu me détestes.

Je ne sais même pas pourquoi.

Chuuuuut.

Maman.

Arrête.

Tu t'épuises.

Dors maintenant.

Où est ta sœur.

Elle s'en vient.

La route est longue depuis chez elle.
Sois patiente.

Où est ton frère.

Je lui ai téléphoné plusieurs fois.
Je te le jure.
Je n'arrive pas à le joindre.
Je téléphonerai de nouveau demain.
Tu peux comprendre ça.
Cette petite phrase.
Je téléphonerai de nouveau demain.

Je ne te crois pas.
Donne-moi le téléphone.
Je vais lui parler moi-même.
Mon petit garçon.
Je meurs.
Viens prendre ma main.
Je ne peux pas m'en aller sans t'avoir vu.
Mon fils.
Mon petit garçon.
Tu es un homme maintenant.
Je t'aime.
Il faut tout se raconter.
Ce qui est vrai.
Ce qui est important.
M'entends-tu ma fille.
Je dois voir mon fils.

Je t'entends maman.

Comment veux-tu que je ne t'entende pas.
Et toi est-ce que tu m'entends.
Je fais tout.
Tout ce que tu me demandes.
Entends-tu ça maman.
Depuis toujours.
D'aussi loin que je me rappelle.
Je fais exactement.
Précisément.
Tout ce que tu me demandes.

Elle ferme les yeux.
Une larme deux larmes trois larmes.
Je n'ai rien dans mes mains qui la consolerait.
Je prends mon manteau.

Je pense qu'il te faut un prêtre.

Non non.
Je ne veux pas d'un prêtre.
Je ne veux pas de Dieu.
Je veux que tu restes avec moi.

Je vais aller chercher Tonio.
Tu te rappelles Tonio.
Le prêtre.

C'est mon fils que je veux.

Tonio viendra te parler te confesser te bénir.

Il est vieux.
Il n'aura pas la force de faire le voyage jusqu'ici.

Ferme les yeux maman.
Je vais chercher Tonio.
Il viendra.
Je vais prendre la route.
Il sera sûrement là.
Dans la lumière rouge des cierges.
Je le ramènerai ici.

Tu m'emmèneras mon fils aussi.

Maman.

Tu es en colère contre moi.
Pourquoi.
Je n'ai rien fait de mal.
Je t'ai donné tout ce que je pouvais.
Tout ce que j'avais.
Je n'avais pas grand-chose.
Mais j'ai pris soin de toi du mieux que je pouvais.

Depuis des jours.
À ton chevet.
Loin de mes propres fils.
Je change tes draps.
Je te baigne.
Je t'habille.
Je cours dans les corridors de l'hôpital.
Je te fais manger.

Je te fais boire.
Je veille sur toi.
Du matin au soir.
Du soir au matin.
Tu vois bien que je suis là.
De quelle colère parles-tu.
Dors.
Maintenant.
Je t'en prie.
Dors.

Tu as été absente si longtemps.
Des mois sans te voir.
Des nouvelles parfois.
Rares les nouvelles.

C'est vrai.
Maintenant je suis là.

J'ai eu peur de mourir sans toi.
Tes voyages au bout du monde.
Tu es comme ton père.
On ne sait jamais où tu es.
Quand tu reviendras.
On a besoin de toi.
Tu n'es pas là.
On ne peut pas compter sur toi.

Je suis là maman.
Tu vois bien que je suis là.
Depuis des jours à côté de toi.

Tu t'en vas.
Je vois bien que tu t'en vas.

Je vais chercher Tonio.
Maman.
Tu comprends cette phrase.
Je vais chercher Tonio.

Il fait mauvais.
La route est glacée.
La neige abondante.
Le vent terrible.

J'ai écouté la radio.
Les routes sont dégagées.

Tu reviendras.

Je te le promets.

Tu ne t'en vas pas au bout du monde.

Je vais chercher Tonio.
Aussi vite que possible.
Je te le promets.

Tu me le promets.

Je te le promets.
Maman.